



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization



International Bureau
of Education



PARTENARIAT MONDIAL
pour L'EDUCATION

apprendre à lire

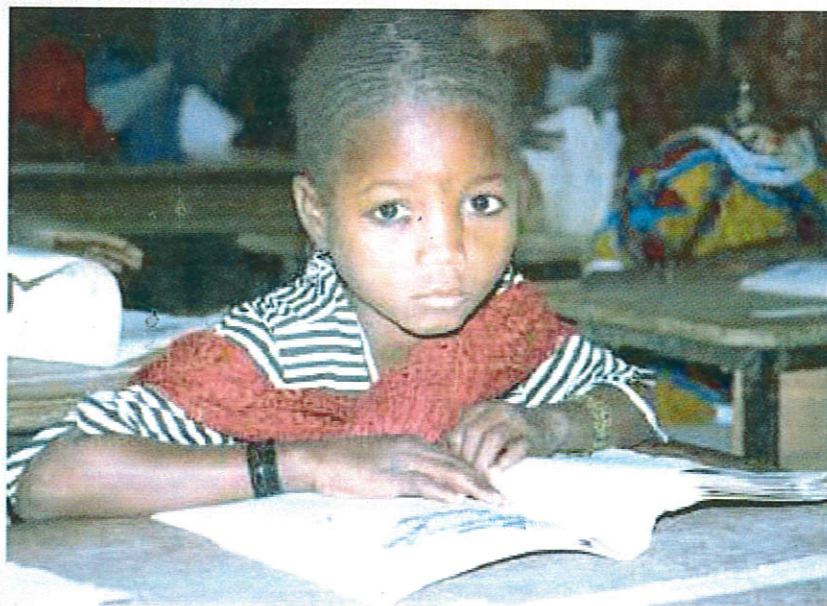


lire
pour apprendre



Le nouveau curriculum

dont la mise en oeuvre est amorcée au Niger relève les défis de la qualité de l'éducation de base en mettant un accent particulier sur nos langues nationales. Des aspects cruciaux concernant l'apprentissage de la **lecture-écriture en langue maternelle** y ont été mis au point dans le cadre du partenariat entre le MEP/A/PLN/EC et l'UNESCO-BIE avec l'appui du Groupe de Recherche pour l'Analyse du Français Enseigné (GRAFE) de l'Université de Genève.



La lecture-écriture

est une activité fondamentale souvent négligée dans nos écoles et écoles normales et trop peu pratiquée dans l'environnement de l'école. Son acquisition précoce et durable, cependant, garantit le succès de tout apprentissage à l'école et tout au long de la vie.

Le **processus de l'acquisition** de la lecture-écriture se déroule en plusieurs étapes en fonction de l'âge et du niveau cognitif de l'apprenant. Chacune de ces étapes fait appel à des méthodes et stratégies correspondantes dont le but ultime est de lire correctement avec fluidité les écrits pour les comprendre.



Nous lisons toujours

et partout, Sans le savoir, Sans même le vouloir. On lit à la maison, dans la rue, au travail. Les panneaux, les factures, les grands titres des journaux, les textos, les plans pour arriver au lieu d'un mariage ou baptême, les instructions sur les cartes de recharge - et en ce moment précis le dépliant que vous avez devant vous. — Qu'est-ce lire ?

La lecture est considérée comme un ensemble complexe d'activités interdépendantes de construction ou de production de significations qui permettent de comprendre un texte écrit. Les deux dimensions incontournables y sont :

- le **décodage**, l'utilisation des connaissances des relations lettre-son pour lire des mots, et
- la **compréhension**.



L'intérêt nouveau pour la lecture

qu'on voit émerger à présent s'explique par le fait que les méthodes traditionnelles pour l'apprendre ont montré leurs limites sur le plan pédagogique. C'est ainsi que plusieurs approches innovantes sont actuellement expérimentées dans nos écoles.

Qu'il s'agisse de l'Apprentissage Rapide de la Lecture (ARL), de l'Approche Systématique de la Lecture (ASL), de l'approche connue comme « Literacy Boost » ou de la méthode bi-plurilingue ELAN, l'idée sous-jacente est : l'exploration du fonctionnement de l'univers phonique de la langue maternelle et l'acquisition rapide et durable d'un minimum de lettres pour démarrer la construction de la compétence de la lecture-écriture en tant qu'activité sociale.

Tout l'espoir de sortir de l'école nigérienne de sa torpeur et au-delà d'endiguer la chute vertigineuse de la qualité de l'éducation primaire, réside toujours dans les fondamentaux des apprentissages scolaires : la lecture, l'écriture, le calcul.

La finalité des actions c'est pouvoir enseigner la lecture-écriture en s'orientant aux recherches d'actualité et aux expériences prometteuses engrangées çà et là, Savoir lire et écrire avec fluidité et expertise, c'est assurer la qualité de l'éducation.



La formation initiale

des enseignants et la place de l'enseignement de la lecture-écriture dans les programmes d'études des ENI devient ainsi un souci primordial. Cet enseignement repose d'abord sur l'acquisition de certaines **compétences préalables** comme p.ex. la compréhension du langage, l'aptitude à l'analyse et à la synthèse et la conscience phonologique - le fait de se rendre compte qu'un mot est composé d'unités plus petites, les sons qui, une fois isolés, sont dépourvus de sens.



Pour l'enseignement de la lecture-écriture toute une **gamme de méthodes** est mise en oeuvre :

- des méthodes indirectes d'accès au sens de l'écrit (comme p.ex. dans la démarche syllabique),
- des méthodes directes (comme la démarche globale) et
- des méthodes mixtes.

L'encadreur de l'ENI, à travers des **démarches pédagogiques pertinentes**, développe chez les élèves-maitres deux compétences : la compréhension et la production orales puis la compréhension et la production écrites à travers l'élaboration des séquences d'apprentissage. Les élèves-maitres exploitent des documents sonores, échangent sur les structures syntaxiques (les champs lexicaux, la synonymie, les registres de la langue). Aussi la production de textes variés concernant la vie socio-culturelle et éducative motive les apprenants. Cette approche ils peuvent ensuite l'appliquer en classe pour créer chez leurs élèves des **situations d'apprentissage significatives** afin de faire de la lecture-écriture un point de mire constant.

L'enseignant bien formé sera capable d'élaborer ses **outils d'évaluation** afin de remédier aux difficultés constatées.



Une compétence outil

par excellence, la lecture-écriture est à la base de toutes les disciplines scolaires et ressource pour de nombreuses autres compétences. Elle constitue la voie à la réussite, Pour ouvrir cette voie et la maintenir ouverte, nous devons :

- amener les élèves à aimer la lecture dès l'école et pour toute la vie,
- cultiver l'habitude de la lecture et de l'écriture avec des occasions intéressantes de lire et d'écrire,
- donner des conseils aux enfants pour les aider à mieux accéder au sens des textes proposés,
- placer les élèves en situation de réussite grâce à l'exposition de leurs écrits,
- faire de la lecture-écriture un principal intérêt en classe,
- faire découvrir la joie de la lecture,
- guider les enfants dans leur auto-apprentissage.

Pour cela le maître doit organiser des activités d'**acculturation à l'écrit** à travers l'exploitation de textes de lecture additive, la création d'un environnement lettré en classe ainsi qu'un de coin lecture.



Promouvoir le développement de la lecture-écriture et la culture de l'écrit au sein de la communauté en général et au sein du milieu scolaire en particulier incombe à nous tous.



extrait
d'un
journal
mural

Cette note m'a rappelé le cadeau que ma tante m'a donné quand je suis allé à l'école.

à la
découverte
de lectures
dans la
bibliothèque
de l'école
normale



Un coin lecture

peut être installé avec quatre éléments :

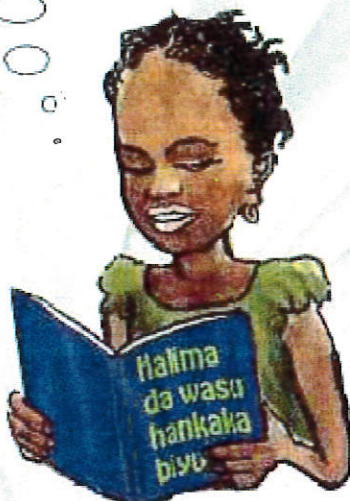
1. des médias nombreux et variés (livres, journaux etc.), si faisable : au moins un média par enfant,
2. un petit espace pour accueillir au moins trois enfants,
3. un bon éclairage pour faciliter la lecture et
4. des nattes ou chaises pour bien s'installer.

Pour organiser le coin lecture, l'enseignant implique les élèves qui seront ainsi motivés à l'utiliser. Il fait souvent allusion au coin et invite à le fréquenter. Il organise des activités autour du coin lecture selon le niveau des apprenants : il les invite, par exemple, à y trouver une lecture favorite qu'on présente ensuite dans quelques phrases aux camarades. L'utilisation du coin lecture se fait à partir du CI ou de la maternelle.

Là où une bibliothèque scolaire ou une bibliothèque municipale existe, l'enseignant peut emprunter des médias pour sa salle de classe et ensuite les remplacer régulièrement par d'autres.

Des coins lecture plus sophistiqués peuvent présenter aussi des séparations pour créer un minimum d'intimité et augmenter la concentration des petits lecteurs.

"Bayan dogayen
lokuta masu kamar ba su karewa
sai ga kann hialima ya sake bullowa,
tana da guntun reshe da take
son rikawa."



Auteurs :

Djibrina Mahamadou
Moutari Paul Thomas
Mme Mamane Kaka Houailatou
Mme Lessan Aïssa
Dr. Ramada Elghamis
Thomas Bättner
Hanadou Kadri (couverture)

Coordination Dr Mallam Garba Maman
et Mme Bakingué Zara Gaoh